

SOMMAIRE

Préface par Jacques-Alain Miller

Introduction

Pourquoi l'autisme n'est-il pas une psychose ?

Absence de délire et d'hallucinations verbales
La volonté d'immuabilité (sameness)
L'autisme ne se déclenche pas
L'autisme évolue vers l'autisme
Spécificité des écrits des autistes

De la structure autistique

La rétention initiale des objets de la pulsion
L'énonciation étouffée
Le gel des affects
L'aliénation retenue
Le « langage au repos » : le mutisme
La démutisation
Le babil autistique
La langue et l'affect d'angoisse
La langue qui explose : les vocalisations involontaires
La langue verbeuse
Les langues privées
La langue factuelle de signes figés
La langue factuelle de signes ordonnés
Gel et dégel du signifiant-maître
Une perception brouillée des ressentis corporels
Une identité floue
Une identité transitive
Une identité dissimulée
Le gel du S1 et celui des affects
L'identité assumée
La langue du « dégel des affects »
Le retour de la jouissance appareillée par le bord
Naissances du bord

Nourrir l'intelligence de l'autiste ne suffit pas

Le cognitivisme avec la psychanalyse
Le contact indirect
Les objets rassurants
Le refuge apaisant
Immuabilité et structuration de l'environnement
Valoriser l'intérêt spécifique
La psychanalyse sans le cognitivisme
L'angoisse de l'autiste perturbe son fonctionnement cognitif
Quête d'un point d'appui
Se faire accepter comme double
Un doux forçage

Modalités du transfert de l'autiste

Le transfert entravé et destructeur
Le transfert à un objet familial maîtrisé
Le transfert fusionnel à un double
Le transfert sur un assistant discret



Conclusion

